

SEMINAIRE « JOURNEES TECHNIQUES MONVISO »
« GIORNATE TECNICHE MONVISO »
Organisé les 12 et 13 DECEMBRE 2022 à RISTOLAS



Contexte et problématique :

Le massif du Mont Viso est un territoire transfrontalier riche de biodiversité. Depuis plusieurs décennies, les entités de gestion françaises et italiennes du secteur étudient le patrimoine naturel et sa réponse aux pressions anthropiques et climatiques. Or, les méthodes employées à cet effet peuvent différer pour de multiples raisons notamment d'ordre technique, financier ou stratégique. Bien que les suivis biologiques de certaines espèces fassent l'objet d'une méthode homogène entre France et Italie (e.g. Salamandre de Lanza, Bouquetin des Alpes), un travail d'harmonisation et de synchronisation des protocoles s'avère nécessaire pour mieux caractériser les connectivités écologiques transfrontalières locales.

La philosophie des Journées Techniques Monviso est donc de créer un rapprochement entre les techniciens chargés des suivis biologiques dans un périmètre relativement restreint autour du Mont-Viso. Le territoire concerné est peu étendu car nous souhaitons parvenir rapidement à un consensus technique et implémenter efficacement les évolutions méthodologiques correspondantes. Les retombées positives de cette dynamique locale pourront éventuellement être étendues en temps voulu à plus grande échelle.



Objectifs de l'action et résultats attendus :

- Échanger entre acteurs techniques sur les méthodes et stratégies de suivi de la faune pour une meilleure compréhension des continuités écologiques transfrontalières à l'échelle locale ;
- Décrypter les stratégies/méthodologies et les comparer (points forts/points faibles) dans une logique d'apports méthodologiques fertiles ;
- Poser les bases d'une collaboration technique pérenne.

Partenaires impliqués et participants :

- Parc naturel régional du Queyras
Pierpaolo Brena, Agnès Montesinos, Jean-Baptiste Portier, Fabrice Wursteisen
- Réserve naturelle nationale de Ristolas - Mont Viso
Alain Bloc, Aubin Creusot, Serge Faraut, Nicolas Tenoux
- Conseil Scientifique du Parc naturel régional du Queyras et de la Réserve de Ristolas - Mont Viso
Marc Corail, Dominique Gauthier
- Office français de la biodiversité
Manon Bodin, Philippe Guilhem, Philippe Moullec, Frédéric Sèbe, David Thillet
- Office national des forêts
Sylvain Griot, Vianney Taing
- Fédération départementale des chasseurs des Hautes-Alpes
Dominique Guillet
- Parco del Monviso
Anna Maria Gaggino, Marco Rastelli
- Città Metropolitana di Torino
Alessandra Pucci
- Parco delle Alpi Cozie
Davide Giuliano
- Comprensorio alpino di caccia Val Pellice
Marco Giovo
- Comprensorio alpino di caccia Val Varaita
Omar Giordano
- ELEADE Società Cooperativa
Daniele Seglie

Excusés :

Mariagrazia Carpignano (Comprensorio alpino di caccia Valli Maira e Grana)

Anne-Laure Plisson (Parc naturel régional du Queyras)



Synthèse des travaux et échanges :

Cette première édition a proposé un format classique de sessions de présentation des méthodes de suivi sur les milieux d'altitude, les milieux forestiers, les milieux semi-ouverts xérophiles et hygrophiles. Afin de faciliter la compréhension et la comparaison des méthodes, un format standardisé des présentations a été proposé et majoritairement adopté par les intervenants. A titre expérimental, plusieurs supports de travail (e.g. cartes grand format annotables, paper-boards) étaient prévus pour utilisation libre en marge des sessions de présentation. Les présentations ont suscité de nombreuses discussions, synthétisées ci-dessous, à propos:

- (1) de nouveaux suivis écologiques envisageables,
- (2) du partage de ressources pour l'animation et la coordination de réseau,
- (3) de mutualisation de moyens et de connaissances pour des suivis coopératifs,
- (4) du développement de nouvelles approches techniques et analytiques,
- (5) d'application des suivis écologiques pour guider la restauration des habitats et des continuités.

1. Suivis écologiques

Le passage de cerfs et sangliers est avéré entre les vallées françaises et italiennes, sans pour autant faire l'objet de suivis télémétriques. Ces espèces pourraient faire l'objet de suivis GPS dans le cadre d'une étude transfrontalière sur les continuités écologiques des milieux forestiers d'altitude.

Le passage de petites chouettes de montagne entre les vallées françaises et italiennes est fortement suspecté. Le suivi des déplacements de ces espèces peut être envisagé le long d'un réseau de cavités naturelles ou de nichoirs artificiels équipés de caméras. L'identification des individus sur la base de leur chant est également envisageable prochainement en fonction des progrès de la bioacoustique.

Des suivis bioacoustiques des chiroptères ont été récemment mis en place à des fins d'inventaire par le *Parco del Monviso* en Valle Po. Le suivi des déplacements transfrontaliers et la localisation des gîtes de chiroptères peut être envisagé par capture, marquage et radiopistage. Ces suivis sont d'autant plus intéressants que deux nouvelles espèces d'altitude sont répertoriées dans la partie française du territoire d'étude : la sérotine bicolor (*Vespertilio murinus*) et la sérotine de Nilsson (*Eptesicus nilssonii*), pour lesquelles la biologie locale et la localisation des gîtes demeure inconnue. Un débouché possible serait l'intégration au programme français *AltiChiro* qui étudie la répartition, l'écologie et l'habitat des chiroptères en altitude et qui recherche des projets transfrontaliers.

Le suivi de l'expansion du bouquetin connaît des difficultés en Italie. Les zones fréquentées par l'espèce évoluent depuis des zones protégées historiques assorties de moyens vers de nouvelles zones dépourvues de moyens pour assurer ce suivi. Le suivi du front de colonisation de l'espèce en hiver est assuré uniquement par une poignée de volontaires passionnés mais pas toujours disponibles. L'espèce étant non chassée, son suivi ne mobilise pas les sociétés de chasse comme dans le cadre d'autres protocoles et les suivis sont réalisés à titre personnel par un opérateur dans chaque vallée (i.e. les seuls techniciens des *Comprensori alpini du caccia*). Ce constat introduit une discussion sur l'éventuelle adaptation des protocoles de suivi. Pour décrire la dynamique d'expansion du bouquetin, localiser les nouveaux secteurs occupés par l'espèce est plus intéressant, demande moins de compétences et moins de temps que le dénombrement précis des effectifs. Ce suivi peut bénéficier d'un appel aux sciences citoyennes via le remplissage de fiches d'observation ou des applications de sciences participatives comme *Geonature Citizen*. Si la plupart des observations par des particuliers sont réalisées en période estivale, ces informations peuvent guider les prospections hivernales.

Constat partagé entre techniciens français et italiens : face à la réduction des moyens pour la mise en œuvre de suivis, il apparaît préférable de couvrir plus scrupuleusement des zones de moindre surface.



2. Systèmes d'information

L'Office National des Forêts est disposé à partager, sous convention, sa base de données des inventaires naturalistes réalisés en milieux forestiers.

La base de données relative aux secteurs occupés par les bouquetins pourrait être valorisée dans un éventuel programme de sciences participatives transfrontalier.

Dans la région Piémont, il n'existe pas de coordination régionale effective pour les données naturalistes renseignées par les observateurs de terrain. Ces derniers envoient leurs propres données de comptage à la région Piémont par voie dématérialisée mais ne bénéficient d'aucune espèce de retour analytique de l'ensemble des données régionales. De même, les données renseignées par eux-mêmes ne sont pas consultables à posteriori sur la plateforme numérique. Par conséquent, seul le bouche à oreille entre techniciens permet de prendre connaissance des résultats des comptages dans les vallées voisines.

Les systèmes d'information français (e.g. réseaux nationaux fondés sur un collectif d'observateurs de terrain) semblent plus mûrs. Par exemple, l'Observatoire des Galliformes de Montagne centralise les données nationales et fournit des retours locaux. Ce modèle de fonctionnement pourrait être proposé aux entités de gestion du territoire du Mont Viso, voire appliqué à plus grande échelle sous réserve que les prérequis techniques soient réunis pour garantir le fonctionnement fluide de ce système d'information.

3. Coopération technique

Le dénombrement des galliformes mâles au chant est mis en œuvre selon la même méthode en France et en Italie. Ce travail nécessite une grande rigueur méthodique, une bonne connaissance des secteurs prospectés par une pratique régulière. Pour garantir la robustesse des résultats obtenus par ces comptages, les opérateurs doivent respecter scrupuleusement les méthodes préconisées (e.g. ne pas se dissiper, rester strictement immobile pendant de longues heures, etc.). En Italie, les observateurs volontaires participant aux comptages organisés par les *Comprensori alpini di caccia* sont des bénévoles insuffisamment formés aux méthodes de suivi. Les *Comprensori alpini di caccia* sollicitent donc les partenaires français pour programmer un appui technique lors des sessions de comptage par invitations mutuelles et organiser des formations à l'intention des observateurs de terrain.

Les participants ont découvert que les protocoles français et italiens pour le suivi de plusieurs espèces étaient hautement similaires, voire parfois strictement identiques. La décision a été prise de synchroniser les dates de comptages et d'inviter ses homologues transalpins lors des sessions de suivi.

4. Recherche et développement

L'utilisation de lunettes thermiques permettrait de faciliter les suivis conduits dans de vastes secteurs en conditions hivernales, comme c'est le cas pour le suivi de l'expansion du bouquetin par les prospections de vallons. Cette méthode sera testée cette année par les techniciens des *Comprensori alpini di caccia*.

Faute de protocoles standardisés et de coordination régionale ou nationale en Italie, certaines méthodes de suivi d'une espèce varient d'une vallée à l'autre depuis 35 ans (e.g. suivis par transects ou par postes fixes). Il serait intéressant de valoriser ces données hétérogènes par la production d'un indice homogène. La prochaine édition des Journées Techniques Monviso mériterait donc de proposer une session de travail dédiée spécifiquement aux analyses de données et aux nouvelles méthodes de suivis disponibles.

Le domaine de la bioacoustique connaît de nombreux développements et permet notamment d'approcher les continuités écologiques par la production de données de type présence/absence d'espèces, densité d'individus, etc. L'identification des individus sur la base de leur chant est en cours de perfectionnement, notamment pour le lagopède alpin dans le cadre du projet POIA Espèces Arctico-Alpines. Une fois cette identification possible, le suivi des individus sur un vaste territoire transfrontalier pourrait se faire à moindres frais techniques et financiers. Pour l'heure, la Réserve Naturelle Nationale a manifesté son intérêt à se prêter comme terrain d'expérimentation dans le cadre d'un programme national piloté par l'Office Français de la Biodiversité et visant à parfaire l'approche bioacoustique.



5. Restauration et protection des continuités écologiques

Bien que les indices de reproduction des galliformes présentent des valeurs très satisfaisantes dans certains secteurs italiens où l'habitat est de bonne qualité, il apparaît nécessaire de restaurer la connectivité écologique dans d'autres secteurs impactés tantôt par une fermeture des milieux (entre 1800 et 1900 mètres d'altitude), tantôt par le surpâturage et la fréquentation touristique.

Les projections futures des modèles de distribution de la Salamandre de Lanza permettront d'adapter la localisation des secteurs protégés pour intégrer l'évolution du climat et le déplacement des habitats propices à sa survie.

Conclusions et perspectives :

- La coopération technique transfrontalière doit devenir une priorité pour mieux comprendre les continuités écologiques du massif du Monviso.
- Le potentiel est énorme : chaque entité de gestion dispose d'une bonne expérience technique des suivis écologiques et d'une grande motivation à développer la collaboration technique et la mutualisation de ressources.
- Plusieurs invitations mutuelles ont d'ores et déjà été passées entre techniciens référents français et italiens.
- Plusieurs idées de projets ont germé des échanges et doivent mûrir pour se concrétiser. Un point d'avancement sera proposé lors de la prochaine édition des Journées Techniques Monviso.
- Forte de cette première expérience, la prochaine édition des Journées Techniques Monviso proposera :
 - 100% des présentations en deux langues et l'appui de techniciens d'interprétariat
 - Des sessions de travail thématiques, conduites en parallèle, regroupant un petit groupe de participants partageant un intérêt commun pour des questions spécifiques
 - La restitution des groupes de travail thématiques en session plénière
 - La participation de davantage de spécialistes de l'analyse des données et des nouvelles techniques de suivi
 - Un retour d'expérience des expérimentations conduites par les partenaires dans le cadre du développement de nouveaux outils de suivi

Contact : Pierpaolo BRENA
p.brena@pnr-queyras.fr

